
Signaux conjoncturels

Résultats des entretiens menés par la BNS
avec les entreprises

1^{er} trimestre 2019

Rapport des délégués aux relations avec l'économie régionale destiné à la Direction générale de la BNS pour l'examen trimestriel de la situation.

Les appréciations présentées ci-après reposent sur les informations recueillies auprès de décideurs économiques de toute la Suisse. Au total, 243 entretiens ont eu lieu avec des représentants d'entreprises entre mi-janvier et début mars.

Régions

Fribourg, Vaud et Valais
Genève, Jura et Neuchâtel
Mittelland
Suisse centrale
Suisse du Nord-Ouest
Suisse italienne
Suisse orientale
Zurich

Délégués

Aline Chabloz
Jean-Marc Falter
Roland Scheurer
Gregor Bäurle
Daniel Hanimann
Fabio Bossi
Urs Schönholzer
Rita Kobel

L'essentiel en bref

- Au premier trimestre, l'économie suisse enregistre une croissance stable, qui repose sur une large assise tant sous l'angle des branches que sous celui des régions. La tendance au ralentissement observée au cours des précédents trimestres ne s'est pas poursuivie. Pour de nombreuses entreprises, 2018 aura été une année record.
- L'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles est toujours conforme à la normale. Dans l'industrie, les goulets d'étranglement se font un peu plus rares. Le recrutement du personnel qualifié demeure toutefois difficile.
- Dans l'ensemble, les marges bénéficiaires sont légèrement inférieures au niveau considéré comme habituel. Il existe cependant des différences considérables d'une branche à l'autre.
- Les entreprises restent confiantes pour les deux prochains trimestres, mais les incertitudes se sont quelque peu renforcées.
- Les entreprises prévoient d'engager davantage de personnel. Elles ont également l'intention d'accroître leurs dépenses allouées aux constructions et aux investissements en biens d'équipement.

SITUATION ACTUELLE

Croissance stable

La conjoncture s'est montrée solide au premier trimestre. La hausse des chiffres d'affaires en termes réels (c'est-à-dire corrigés de la variation des prix de vente) des entreprises par rapport au quatrième trimestre 2018 est comparable à celle enregistrée durant la même période de l'année précédente (voir graphique 1; pour l'interprétation des graphiques, voir les informations figurant à la fin du rapport). Le ralentissement de la dynamique conjoncturelle observé au second semestre 2018 ne s'est donc pas poursuivi.

Les chiffres d'affaires affichent une évolution satisfaisante, tant sur le marché intérieur qu'à l'exportation. La répartition géographique de la demande est toujours très diversifiée. La marche des affaires avec l'Asie (notamment la Chine, l'Inde, le Japon, la Corée du Sud et l'Indonésie) et les Etats-Unis est dynamique. Les signaux venant de l'Europe sont majoritairement positifs, mais plus hétérogènes qu'auparavant, en particulier pour l'Allemagne, la France et le Royaume-Uni. Les activités des fournisseurs de biens d'équipement, de biens destinés au secteur des technologies médicales ainsi que de produits chimiques et pharmaceutiques conservent leur vitalité.

Utilisation des capacités de production conforme à la normale

Le taux d'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles est – depuis maintenant deux ans – à peu près conforme à la normale (voir graphique 2). Près de la moitié des entreprises se trouvent dans cette situation, tandis que l'autre moitié enregistre soit une légère surutilisation (un quart), soit une légère sous-utilisation (également un quart). Dans l'industrie, des difficultés

d'approvisionnement ponctuelles et des délais de livraison parfois longs continuent de poser problème.

Effectifs toujours légèrement insuffisants

Les interlocuteurs considèrent leurs effectifs comme un peu trop limités. La situation s'est toutefois quelque peu détendue par rapport au trimestre précédent, notamment dans les services. Au total, 26% des entreprises décrivent leurs effectifs comme légèrement, voire nettement trop faibles, contre 32% au quatrième trimestre 2018.

La pénurie de personnel qualifié compte toujours parmi les préoccupations majeures de nombreuses entreprises. Dans toutes les branches, à l'exception du secteur financier, le recrutement est jugé plus ardu que d'habitude. A ce propos, les entreprises constatent que le nombre de candidatures spontanées a diminué et que le taux de rotation du personnel a augmenté; en outre, les offres d'emploi suscitent très peu de candidatures. Les spécialistes en technologies de l'information et les ingénieurs font partie des catégories professionnelles les plus recherchées. L'éventail de métiers nécessitant des compétences dans les technologies de l'information ne cesse de s'élargir.

Marges inchangées

Les marges bénéficiaires sont restées relativement stables. Elles sont toujours quelque peu inférieures au niveau considéré comme habituel par les interlocuteurs. Les disparités observées entre l'industrie et les services se sont largement estompées. Dans le secteur de la construction, en revanche, les marges sont toujours plus faibles que celles enregistrées dans les deux autres domaines d'activité. Les pressions sur les marges sont liées notamment à des augmentations de coûts qui ne peuvent pas être entièrement répercutées sur les consommateurs.

Graphique 1

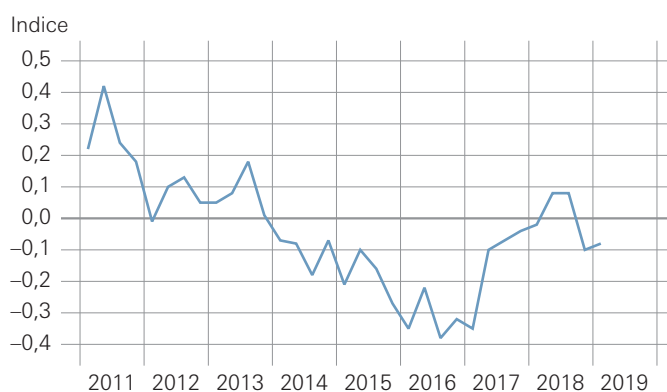
CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION TRIMESTRIELLE



Evolution des chiffres d'affaires, en termes réels, par rapport au trimestre précédent. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution. Source: BNS.

Graphique 2

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION



Utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles par rapport au niveau normal. Les valeurs positives indiquent une utilisation supérieure et les négatives, une utilisation inférieure à la normale. Source: BNS.

ÉVOLUTION OBSERVÉE DANS LES DIFFÉRENTES BRANCHES

Dans le commerce, les chiffres d'affaires en termes réels sont légèrement supérieurs à ceux du trimestre précédent. Cela est dû à l'évolution constatée dans le commerce de gros, et plus particulièrement dans le commerce automobile. En effet, des difficultés de livraison de l'industrie automobile allemande avaient entravé l'évolution des chiffres d'affaires des concessionnaires automobiles au trimestre précédent. Dans le commerce de détail, les chiffres d'affaires sont stables et les infrastructures opérationnelles restent nettement sous-utilisées. Le commerce traditionnel ressent les effets de la forte concurrence de la vente en ligne, ce qui pèse sur les marges.

Les entreprises de transport et de logistique affichent une marche des affaires extrêmement positive qui se traduit par une forte hausse des chiffres d'affaires et une bonne utilisation des capacités. Le fléchissement de la demande habituellement attendu au premier trimestre par certaines entreprises de la branche n'a pas été observé jusqu'ici.

Les banques profitent de la reprise boursière, mais enregistrent des marges clairement inférieures aux valeurs jugées normales. Cela tient en partie au resserrement continu de l'écart entre les intérêts actifs et passifs ainsi qu'aux frais occasionnés par la mise en œuvre de la réglementation et de la numérisation.

Les représentants de l'hôtellerie et de la restauration tirent un bilan très positif de l'année 2018. Au premier trimestre, les chiffres d'affaires ont atteint un niveau identique à celui du trimestre précédent, en particulier grâce à des conditions météorologiques particulièrement favorables et à un enneigement exceptionnel. Dans les hôtels comme dans les entreprises de restauration, les marges sont supérieures aux valeurs habituelles. Les hôtels et les sociétés de remontées mécaniques ont observé une légère hausse du nombre de touristes étrangers. En revanche, la demande semble s'essouffler dans les hôtels offrant une infrastructure destinée à l'organisation de séminaires.

Les entreprises du secteur des technologies de l'information et de la communication font preuve d'une activité très florissante, dont témoignent des chiffres d'affaires en forte hausse et des marges dans les normes. La branche enregistre une vive demande de la part de l'industrie, des banques et du secteur public. Outre la mise en œuvre de la numérisation, les mesures prises dans le domaine de la cybersécurité sont un moteur important pour les activités liées aux technologies de l'information.

L'évolution des chiffres d'affaires est toujours positive pour les bureaux d'ingénieurs et d'architectes, les agences de voyage et les sociétés fournissant des services relatifs aux bâtiments. Ces dernières affichent cependant des marges nettement inférieures à la normale en raison d'une concurrence très rude.

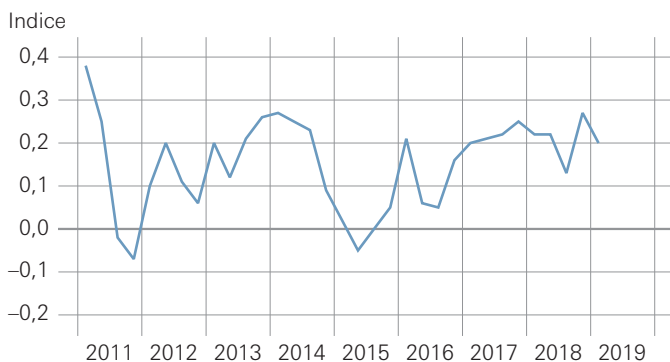
Dans l'industrie, la plupart des branches – à l'exception des fabricants de cartons et d'emballages – ont réalisé des chiffres d'affaires plus élevés qu'au trimestre précédent. Dans l'industrie chimique et pharmaceutique ainsi que dans l'industrie de transformation des métaux, la marche des affaires se révèle particulièrement dynamique. Hormis les fabricants d'instruments de précision et quelques entreprises de sous-traitance de l'industrie horlogère, les entreprises industrielles font état d'une utilisation des capacités conforme à la normale. Les fournisseurs de l'industrie automobile perçoivent les effets de rattrapage résultant de la baisse des commandes observée aux trimestres précédents.

Dans la construction, la marche des affaires est très dynamique. Les chiffres d'affaires en données corrigées des variations saisonnières sont supérieurs à ceux du trimestre précédent en raison de l'évolution enregistrée dans le bâtiment et le second œuvre. Les capacités de production restent légèrement surutilisées dans le génie civil et le second œuvre, mais ce n'est plus le cas dans le bâtiment. Les marges sont toujours sous pression malgré des carnets de commande bien remplis. Quelques interlocuteurs sont préoccupés de voir l'activité de construction se poursuivre en dépit du nombre déjà élevé de logements vacants dans certaines régions.

CHIFFRES D'AFFAIRES – ÉVOLUTION ATTENDUE

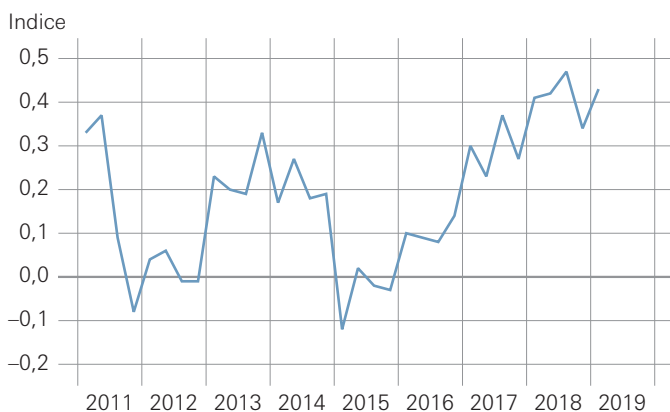
Evolution attendue des chiffres d'affaires, en termes réels, pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

UTILISATION DES CAPACITÉS DE PRODUCTION – ÉVOLUTION ATTENDUE

Evolution attendue de l'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

ÉVOLUTION ATTENDUE DES EFFECTIFS

Evolution attendue des effectifs pour les deux prochains trimestres. Les valeurs positives indiquent une augmentation et les négatives, une diminution.

Source: BNS.

Optimisme modéré pour 2019

Les interlocuteurs jugent les perspectives commerciales généralement positives pour les deux prochains trimestres. Par rapport aux trimestres précédents, les attentes sont toutefois un peu plus modérées. Cela tient, d'une part, à l'identification de risques un peu plus importants à moyen terme et, d'autre part, au fait que les entreprises considèrent comme irréaliste de pouvoir maintenir le même niveau de dynamisme qu'en 2018 dans la marche des affaires. Partant, quelques-unes saluent même la survenue d'un certain ralentissement.

Les entreprises tablent dans l'ensemble sur une augmentation des chiffres d'affaires en termes réels (voir graphique 3). Cet optimisme repose sur une conjoncture nationale et internationale toujours jugée favorable, sur l'état des commandes, satisfaisant voire supérieur à la moyenne, et sur des capacités de production axées sur l'efficacité. Les interlocuteurs voient des chances dans la recherche de débouchés supplémentaires et le lancement de nouveaux produits.

Les entreprises s'attendent à une légère augmentation de l'utilisation des capacités techniques de production et des infrastructures opérationnelles au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 4).

La faiblesse persistante des taux d'intérêt favorise les investissements. Dans toutes les branches, les entreprises prévoient d'accroître légèrement les dépenses consacrées aux biens d'équipement au cours des douze prochains mois, ou tout au moins de les maintenir au niveau actuel. Comme aux trimestres précédents, près d'un tiers des entreprises indiquent qu'un investissement dans les biens d'équipement leur permet d'élargir leurs capacités de production de façon ciblée. Dans les services, en particulier, les entreprises ont en outre l'intention d'augmenter leurs investissements en constructions.

Légère hausse des prix d'achat attendue

Les interlocuteurs prévoient, pour les deux prochains trimestres, une légère hausse des prix d'achat et une augmentation à peine perceptible des prix de vente. La hausse des prix la plus marquée devrait être enregistrée dans l'industrie. La progression attendue des prix d'achat s'explique par le renchérissement persistant – quoique léger – des matières premières et par une utilisation des capacités satisfaisante du côté des fournisseurs. Dans le commerce de détail, en revanche, les interlocuteurs anticipent des prix de vente et d'achat en légère baisse.

Nouvel accroissement des effectifs

La perspective d'une marche des affaires toujours aussi favorable et le manque d'effectifs ont un impact positif sur les plans d'embauche. Les interlocuteurs envisagent d'accroître encore les effectifs au cours des deux prochains trimestres (voir graphique 5). Aucune réduction de personnel n'est prévue dans les branches consultées. Pour

recruter des collaborateurs et les conserver, de nombreuses entreprises accordent une grande importance à la formation interne et au maintien de leur attractivité en tant qu'employeur.

Des prétentions salariales en partie élevées

Les entreprises constatent que les prétentions salariales des candidats ont tendance à s'accroître. Les hausses de salaire déjà connues qui sont prévues pour l'année 2019 s'élèvent en moyenne à un peu plus de 1%.

ENVIRONNEMENT ET RISQUES

Les incertitudes concernant l'évolution future se sont quelque peu renforcées. Les foyers de tension géopolitiques, notamment les conflits commerciaux et leurs éventuelles répercussions directes ou indirectes sur les entreprises, comptent parmi les principaux risques évoqués par les interlocuteurs. Le Brexit, un affaiblissement considérable de l'économie mondiale et la hausse de la dette publique et privée sont également cités.

En Suisse, la forte pénurie de main-d'œuvre qualifiée est la difficulté le plus souvent nommée. L'accord-cadre entre la Suisse et l'UE ainsi que la réforme de l'imposition des entreprises en préparation constituent d'autres sujets de préoccupation. Une nouvelle appréciation du franc figure aussi parmi les risques signalés. Les interlocuteurs citent en outre le nombre croissant de logements vacants malgré une activité toujours aussi élevée dans la construction. Le poids de la réglementation reste un thème récurrent dans divers domaines.

La numérisation fait l'objet d'analyses approfondies dans un grand nombre de branches. A présent, elle est perçue davantage comme une chance que comme un risque. Le niveau élevé des investissements et du savoir-faire qu'elle nécessite est néanmoins un aspect important.

A propos des Signaux conjoncturels

Approche

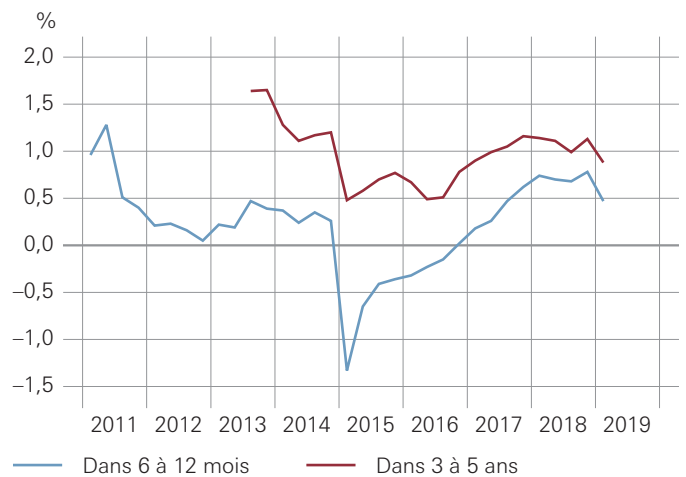
Les délégués de la BNS mènent des entretiens trimestriels avec des décideurs économiques de toute la Suisse. Les *Signaux conjoncturels* constituent un condensé des principaux résultats de ces entretiens.

Chaque trimestre, quelque 240 entreprises reçoivent ainsi la visite des délégués. Elles sont sélectionnées en fonction de la structure sectorielle de l'économie suisse telle qu'elle ressort du PIB et de la statistique de l'emploi. Les branches soumises à de fortes fluctuations conjoncturelles sont quelque peu surreprésentées. Par contre, le secteur public et l'agriculture ne sont pas pris en compte. La sélection des entreprises visitées change chaque trimestre.

Durant les entretiens, les délégués de la BNS recueillent principalement des informations qualitatives. Les entretiens sont toutefois structurés de telle sorte qu'ils permettent aux délégués de répartir une partie des informations qualitatives obtenues sur une échelle quantitative. Il est dès lors possible d'agréger les données collectées et de les présenter sous forme de graphiques.

Graphique 6

INFLATION ATTENDUE



Source: BNS.

ANTICIPATIONS D'INFLATION

Lors des échanges, les délégués interrogent leurs interlocuteurs sur leurs anticipations d'inflation à court et à moyen terme – mesurée par l'indice des prix à la consommation – en tant que consommateurs.

Les anticipations d'inflation ont reculé, tant à court qu'à moyen terme. Pour les six à douze prochains mois, l'inflation attendue s'élève à 0,5% en moyenne, contre 0,8% au trimestre précédent (ligne bleue du graphique 6). Celle attendue à moyen terme – soit pour les trois à cinq prochaines années – s'inscrit à 0,9% en moyenne, contre 1,1% au trimestre précédent (ligne rouge du graphique). Ce repli pourrait refléter l'évaluation un peu plus prudente des perspectives économiques générales.

Les cinq niveaux de l'échelle utilisés à cet effet correspondent en substance aux appréciations suivantes: beaucoup plus élevé/beaucoup trop élevé (valeur +2); un peu plus élevé/un peu trop élevé (valeur +1); inchangé/normal (valeur 0); un peu plus bas/un peu trop bas (valeur -1); beaucoup plus bas/beaucoup trop bas (valeur -2).

Interprétation des graphiques

Les graphiques présentent sous forme de courbes des informations qualitatives recueillies auprès des entreprises. Les valeurs indiquées correspondent à une moyenne des résultats de l'ensemble des entreprises visitées. Lors de l'interprétation des résultats, l'attention doit avant tout porter sur l'évolution de la courbe; les niveaux et leur variation exacte sont secondaires.

Informations complémentaires

Des données plus détaillées sur les *Signaux conjoncturels* se trouvent sur le site Internet www.snb.ch, rubrique La BNS \ Relations avec l'économie régionale.

Editeur

Banque nationale suisse
Affaires économiques
Börsenstrasse 15
Case postale
8022 Zurich

Conception

Interbrand AG, Zurich

Composition et impression

Neidhart + Schön AG, Zurich

Version imprimée

La version imprimée (exemplaires isolés ou abonnement) peut être obtenue gratuitement à l'adresse suivante:
Banque nationale suisse, Bibliothèque
Case postale, CH-8022 Zurich
Téléphone: +41 (0)58 631 11 50
Fax: +41 (0)58 631 50 48
E-mail: library@snb.ch

La version imprimée du bulletin trimestriel paraît en langues française (ISSN 1423-3797), allemande (ISSN 1423-3789) et italienne (ISSN 2504-3544).



Les fichiers électroniques peuvent être téléchargés en

français: www.snb.ch, Publications, Publications économiques, Bulletin trimestriel (ISSN 1662-2596)
allemand: www.snb.ch, Publikationen, Ökonomische Publikationen, Quartalsheft (ISSN 1662-2588)
anglais: www.snb.ch, Publications, Economic publications, Quarterly Bulletin (ISSN 1662-257X)
italien: www.snb.ch, Pubblicazioni, Pubblicazioni economiche, Bollettino trimestrale (ISSN 2504-480X)

Internet

www.snb.ch

Droits d'auteur/copyright ©

La Banque nationale suisse (BNS) respecte tous les droits de tiers, en particulier ceux qui concernent des œuvres susceptibles de bénéficier de la protection du droit d'auteur (informations ou données, libellés et présentations, dans la mesure où ils ont un caractère individuel).

L'utilisation, relevant du droit d'auteur (reproduction, utilisation par Internet, etc.), de publications de la BNS munies d'un copyright (© Banque nationale suisse/BNS, Zurich/année, etc.) nécessite l'indication de la source, si elle est faite à des fins non commerciales.

Si elle est faite à des fins commerciales, elle exige l'autorisation expresse de la BNS.

Les informations et données d'ordre général publiées par la BNS sans copyright peuvent aussi être utilisées sans indication de la source.

Dans la mesure où les informations et les données proviennent manifestement de sources tierces, il appartient à l'utilisateur de ces informations et de ces données de respecter d'éventuels droits d'auteur et de se procurer lui-même, auprès des sources tierces, les autorisations en vue de leur utilisation.

Limitation de la responsabilité

Les informations que la BNS met à disposition ne sauraient engager sa responsabilité. La BNS ne répond en aucun cas de pertes ni de dommages pouvant survenir à la suite de l'utilisation des informations qu'elle met à disposition. La limitation de la responsabilité porte en particulier sur l'actualité, l'exactitude, la validité et la disponibilité des informations.

© Banque nationale suisse, Zurich/Berne 2019